

Chrétiens. Qu'on ne s'y trompe point, ce sont eux qui sont toujours au fond de toutes les machinations ténébreuses qui se trament, en secret, contre la religion catholique ; et Monseigneur de Ségur, dans un livre intitulé, la franc-maçonnerie, a très-bien montré qu'ils tiennent encore les ficelles, tout comme au temps de Notre-Seigneur.

Mais Dieu est le maître, et il le prouve à l'occasion par un de ces coups de Providence très-propres à confondre les plans les mieux conçus ; et telle est la signification de ma présence ici. Je comprends, que vous ayez peine à croire qu'il puisse en être ainsi. Car pour qui n'a pas pénétré le mystère de la vie, l'action de la Providence dans le monde est une énigme indéchiffrable. Si j'étais un saint, et que je vinsse à vous me disant chargé d'une mission importante, vous refuseriez probablement d'ajouter foi à mes paroles : comment voulez-vous donc, les choses étant ce qu'elles sont, comment voulez-vous que vous ne soyez pas incrédules ; et cependant, vous avez tort de fermer volontairement les yeux à la lumière. Car j'ai cité un fait positif et qu'on ne peut pas nier de la mission que je prétends avoir.

Ne savez-vous pas que, pour forcer les hommes à s'humilier devant lui, pour les obliger à reconnaître leur ignorance et leur néant, Dieu, jaloux de ses droits méconnus, leur propose sans cesse de ces problèmes effrayants de la solution desquels dépend l'avenir du monde ? Ne savez-vous pas qu'autrefois, il a, par un prodige, que nous ne saurions comprendre, il a choisi, pour se faire obéir, condition sans laquelle il n'y a pas de salut pour l'homme, il a choisi les moyens les plus invraisemblables. Qu'en est-il résulté ? il n'a pas été reconnu de ceux qu'il avait fait les chefs de son